

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- De janvier à août 2024, les abattages d'agneaux ont diminué de 3,9 % marqués par une baisse des sorties d'agneaux français et un fort recul d'importations d'animaux vivants.
- Dopé par une offre limitée, le cours de l'agneau français a poursuivi sa hausse saisonnière, atteignant un record de 9,67 €/kg.
- Sur 8 mois, la consommation calculée par bilan a diminué de 5,6 %. Sur les neufs premiers mois de 2024, la consommation des ménages a, quant à elle, plus fortement baissé de 10,6 %.

ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

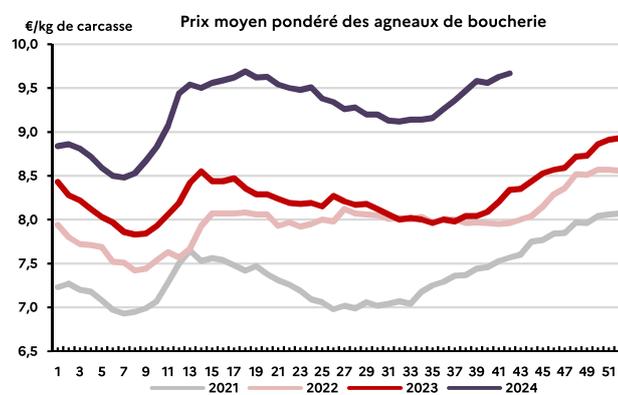
- En août 2024, le nombre d'agneaux abattus a de nouveau diminué par rapport à 2023 (-3,6 %), mais dans une moindre mesure que celle observée en août 2023 (-8,1 %). Parallèlement, les réformes ont reculé de 7,3 % au regard d'août 2023. En cumul sur 8 mois, les abattages d'agneaux ont affiché une baisse de 3,9 % par rapport à 2023 et de 12,4 % comparés à la moyenne quinquennale. Dans le même temps, les abattages de réformes ont été inférieurs de 8,6 % à leur niveau de 2023 et de 11,5 % à celui des cinq dernières années.
- Parallèlement, de janvier à août 2024, les importations d'agneaux vivants ont chuté de 35,7 % par rapport à 2023, en raison d'une baisse des envois depuis la péninsule ibérique. Les exportations d'agneaux ont quant à elles augmenté de 4,9 % sur les 8 premiers de 2024, principalement à destination de l'Espagne (65,4 %) et de l'Italie (22,3 %).

ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Sur les 8 premiers mois de 2024, les importations de viande ovine ont atteint près de 76 200 tec, en baisse de 7,4 % par rapport à 2023. Les flux sont venus principalement depuis le Royaume-Uni (57,7 % des volumes) et dans une moindre mesure depuis l'Irlande (12,6 %), l'Espagne (12,4 %) et la Nouvelle-Zélande (11,1 %).
- Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit**
De janvier à août, à près de 54,460 tec, les importations estimées de viande ovine destinées au marché français, ont également diminué de 5,6 % par rapport à 2023 et sont restées inférieures de 2,9 % à la moyenne 2019-2023. Les envois ont continué de reculer depuis le Royaume-Uni (-7,3 %, soit -1 750 tec) et, plus fortement, depuis l'Irlande (-19,1 %, soit -2 260 tec), les deux pays accusant une baisse d'offre. En revanche, comparés aux 8 premiers mois de 2023, les envois de viande ovine ont augmenté en provenance de Nouvelle-Zélande (+14,0 %, +1 040 tec) et depuis l'Espagne (+6,6 %, +580 tec). De leur côté, les volumes réexportés ont diminué de 11,7 % sur les 8 premiers mois de 2024, atteignant près de 21 700 tec. Les réexpéditions de viande ovine ont reculé à destination de l'Allemagne (-3 560 tec), de l'Italie (-1 060 tec), de la Belgique (-630 tec), et des Pays-Bas (-370 tec).
- Sur 8 mois, la consommation calculée par bilan s'est élevée à près de 98 600 tec, en repli de 5,6 % par rapport à son niveau de 2023. La dépendance aux importations est restée stable à 55,2 % sur la même période. Par ailleurs, d'après le panel consommateur Kantar Worldpanel, sur 9 mois, les achats des ménages en viande ovine ont diminué de 10,6 % et le prix moyen a progressé de 1,9 %, à 18,07 €/kg.

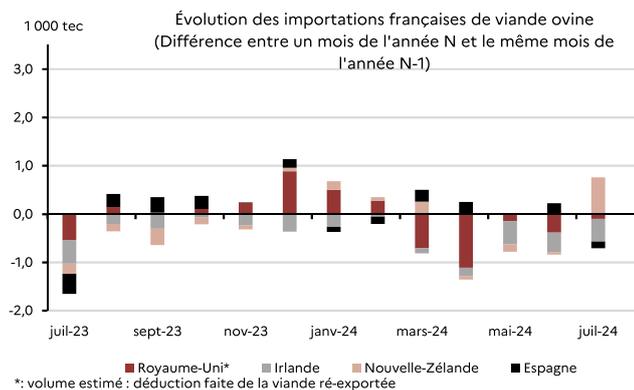
Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



PRIX DES OVINS

En semaine 42 (se terminant le 21 octobre), la cotation entrée abattoir a poursuivi sa remontée saisonnière prononcée, atteignant 9,67 €/kg. Elle était supérieure de 20 centimes à son niveau de la semaine 38 et de 1,33 € à celle de l'année précédente. L'offre française toujours en repli continue de soutenir les cours de l'agneau français.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- En cumul sur les 8 premiers mois de l'année, la consommation de viande bovine, calculée par bilan, affiche un recul de 2,5 % comparée à 2023.
- Sur le marché des vaches, la plus grande disponibilité en femelles laitières maintient la baisse saisonnière des cours. Sur le marché des jeunes bovins, les cours poursuivent leur hausse saisonnière, soutenue par une demande européenne.
- En ce qui concerne le marché des broutards, les cours sont à la hausse, en lien avec une offre limitée face à la demande des engraisseurs français et étrangers.
- Le cours des veaux gras repart à la hausse, en lien avec la saison propice à la consommation.

GROS BOVINS

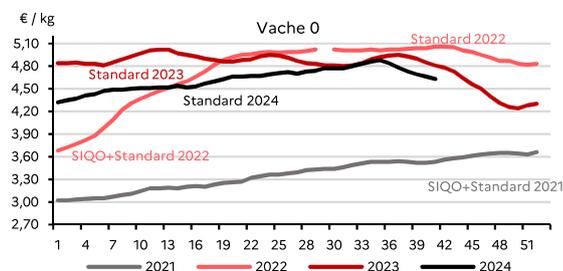
Bovins vivants :

- **Vaches** : entre les semaines 39 et 42 de 2024, les effectifs abattus toutes races confondues ont augmenté (+ 2,5 %) au regard de 2023, tirés à la hausse par les abattages de vaches laitières (+ 3,3 %) et de vaches mixtes (+ 3,7 %). Les effectifs abattus de vaches allaitantes ont également progressé (+ 1,1 %). Sur cette période, les cotations ont reculé de 2 centimes pour la vache R standard, et de 15 cts pour la vache P standard. Le cours de la vache O standard s'est replié de 10 cts et s'établit à 4,59 €/kg en semaine 42.

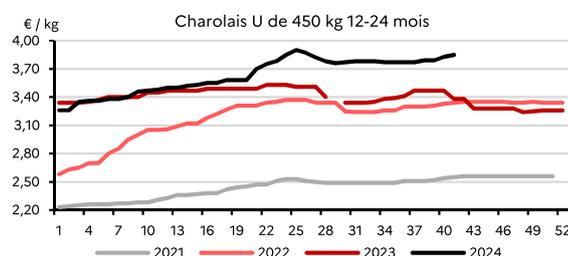
- **Jeunes bovins** : les abattages de JB, toutes races confondues, augmentent (+ 11,5 %) sur les 4 dernières semaines (s.39-s.42-2024), par rapport à 2023. La hausse de la production concerne les JB de races laitières (+ 9,1 %), et les JB de races allaitantes (+ 12,9 %). Les effectifs abattus de races mixtes ont reculé (- 1,1 %). Sur cette période, le cours du JB O standard a baissé de 4 cts et celui du JB R standard a augmenté de 5 cts. Le cours du JB U standard a gagné 7 centimes et se situe à 5,53 €/kg en semaine 42.

- **Broutards** : Entre janvier et août 2024, les exportations sont quasiment stables au regard de 2023 (+ 0,3 %). Entre les semaines 39 et 42 de 2024, les envois vers l'Espagne ont diminué comparés à 2023 (- 7,2 %, soit - 3 693 têtes), à l'instar de ceux à destination de l'Italie (- 12,5 %, soit - 10 687 têtes). Sur cette période, la cotation du mâle charolais U 6-12 mois de 350 kg et celle du mâle charolais U 12-24 mois de 450 kg, ont pris 6 cts, situant la première à 3,97 €/kg en semaine 42, et la seconde à 3,85 €/kg.

Cotations (Source : FranceAgriMer)



Note : à partir de la semaine 30, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO



Viande bovine :

- En août 2024, les **exportations de viande** étaient en baisse au regard d'août 2023 (- 4,0 %), avec une baisse de 2,9 % vers les pays de l'UE (soit - 475 tec), et de 11,7 % vers les pays tiers (soit - 296 tec). Les flux ont diminué vers l'Italie (- 1 002 tec), Israël (- 383 tec) et la Turquie (- 361 tec). En cumul, sur les huit premiers mois de 2024, les envois ont augmenté de 8,5 % au regard de 2023 (+ 11 810 tec).

- En 2024, le volume des **importations** a augmenté de 4,3 % comparé à août 2023, avec une hausse de 3,5 % depuis les pays de l'UE (soit + 849 tec), et une hausse de 10,1 % depuis les pays tiers (soit + 370 tec). Les flux ont augmenté notamment depuis la Pologne (+ 1 508 tec), et le Royaume-Uni (+ 342 tec). En cumul, sur les huit premiers mois, les importations ont diminué de 1,1 % au regard de 2023 (- 2 684 tec).

- En août 2024, le niveau de **consommation calculée par bilan** est inférieur de 1,6 % à celui d'août 2023, et la dépendance aux importations se situe au-dessus de celle d'août 2023, à 26,6 %. D'après le panel consommateur Kantar Worldpanel, en septembre 2024, la **consommation à domicile** de bœuf, élaborés compris, enregistrait une baisse de 6,0 % tandis que le prix moyen reculait (- 0,5 %), par rapport à septembre 2023.

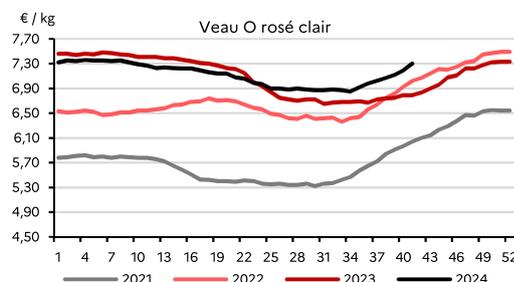
VEAUX

- **Naissances** : Sur la campagne 2024/2025, de juillet à août, les naissances de veaux laitiers ont progressé de 4,1 %, au regard de la campagne précédente. Cette tendance haussière est suivie par les nouveau-nés de type croisé (+ 3,3 %), au contraire des effectifs de races allaitantes qui reculent de 0,9 %.

- **Cotations** : entre les semaines 39 et 42 de 2024, la cotation du veau nourrisson laitier a perdu 7,25 €, et se situe à 70,71 €/tête en semaine 42, restant toujours au-dessus de son niveau de 2023. Sur cette même période, la cotation du veau O rosé clair a augmenté de 23 cts, et s'établit à 7,35 €/kg.

- **Abattages** : sur les neuf premiers mois de 2024, le volume d'abattage, s'élevant à 109 566 tec, a diminué de 4,2 % comparé à 2023.

Cotations (Source : FranceAgriMer)



Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 www.franceagrimer.fr

 FranceAgriMer
 @FranceAgriMerFR